

Adjudant-chef ALBERT FLECKSTEINER

Parrain de la 335^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
2^e bataillon

du 11 juin 2019 au 21 février 2020



1^{er} avril 1929 – 25 août 2013

L'adjudant-chef Albert Flecksteiner était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 (1 étoile de bronze)

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures
(1 palme, 1 étoile de vermeil, 2 étoiles d'argent, 2 étoiles de bronze)

Croix de la Valeur militaire (1 étoile de bronze)

Croix du combattant volontaire avec agrafe « guerre 39-45 », « Indochine » et « Afrique du Nord »

Croix du combattant

Médaille d'Outre-Mer avec agrafe « Extrême-Orient », « Maroc », « Algérie »

Médaille d'Afrique du Nord, « Maroc », « Algérie »

Médaille commémorative 1939-1945 agrafe « Libération », « Allemagne »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Insigne des blessés militaires avec 2 étoiles

Dahir de satisfaction du gouvernement chérifien

Croix de la vaillance vietnamienne (étoile d'argent)

Adjudant-chef ALBERT FLECKSTEINER

ALBERT Flecksteiner naît le 1^{er} avril 1929 à Thanvillé dans le bas Rhin, berceau de sa famille depuis des générations. Son père, Joseph, a effectué ses 3 ans de service militaire dans l'armée allemande de 1911 à 1913 et s'est retrouvé sur le front de l'Est jusqu'en 1917.

Impressionné par les chars de la Wehrmacht qui stationnent dans la cour de sa maison en 1940, Albert est réquisitionné quelques années plus tard par les allemands pour creuser des tranchées le long du Rhin. Parvenant à s'échapper, il a alors l'intime conviction de devoir servir dans l'armée française. Durant l'hiver 1944-1945, le 2^e groupe de Tabors marocains stationne dans son village. N'ayant pas l'âge légal pour être incorporé, il s'engage néanmoins sous le nom de Moha-ou-Bassou-n'ait-Fleck le 1^{er} mars 1945 alors qu'il n'a pas encore 16 ans.

Ayant franchi le Rhin, il est cité le 12 avril 1945 en tant qu'éclaireur et agent de liaison pour « sa conduite au feu digne des plus beaux éloges », se voyant attribuer à cet âge précoce la Croix de guerre avec étoile de bronze. Le jeune gommier se distingue notamment auprès de son premier chef de section, le sergent-chef Olivesi, par sa polyvalence, fort de sa parfaite maîtrise de la langue allemande.

Durant l'été 1945, Albert décide de rejoindre le Maroc avec son unité à N'Keila dans la région de Taza. Il est nommé sergent le 1^{er} avril 1947, le jour de ses 18 ans au sein du 60^e Goum. Champion militaire d'Afrique du Nord de tir de vitesse au fusil, il est proposé pour rejoindre l'École des officiers de Cherchell mais une crise de paludisme de plusieurs mois vient contrer ce vertueux projet.

Affecté au 84^e Goum du 10^e Tabor en 1948, il se porte volontaire pour l'extrême orient et rejoint Gia Lâm le 14 octobre. Partant pour toutes les missions, il est blessé le 22 janvier 1949 par une rafale d'arme automatique au cours d'une patrouille, son chargeur de PM lui sauvant la vie en bloquant un des projectiles. Il est alors cité à l'ordre de la brigade. Évacué à Hanoï, il signe une décharge 8 jours plus tard contre l'avis du médecin Grauwin afin de rejoindre ses hommes et son unité. À la tête de son groupe, il est de nouveau cité à l'ordre de la brigade en janvier 1950 en capturant un groupe armé ennemi. Il se distingue encore en montant une embuscade les 12 et 13 juin à Dong Khe en tant que chef de section, il a 21 ans.

Albert Flecksteiner revient en 1950 au Maroc au 10^e Tabor et, après avoir été promu sergent-chef le 28 mars 1951, il se réengage au 9^e Goum du 9^e Tabor. Son régiment manquant de sous-officiers, Albert use de tous les stratagèmes pour repartir en Indochine, allant jusqu'à Rabat pour arriver à ses fins. Il débarque finalement à Saïgon le 2 avril 1952. Le 26 août, dégageant sa section prise sous un tir violent d'armes rebelles à Pho Trach, il est cité à l'ordre du corps d'armée. Il est à nouveau cité à l'ordre de l'armée le 10 décembre à Phu Bai, alors qu'il est engagé à la tête de sa section à l'assaut d'éléments rebelles, contraignant l'ennemi à rompre le combat. Il reçoit à cette occasion la Croix de la vaillance vietnamienne puis la Médaille militaire. Le sergent-chef Flecksteiner a 24 ans.

Le commandant du 9^e goum est stupéfait par le courage et l'audace de ce jeune chef qui n'hésite pas à expliquer à son capitaine qu'il n'est serein que lorsque l'ennemi lui tire dessus car c'est finalement le seul moment où il peut le situer... Quelques semaines plus tard, sa section tombe dans une embuscade et le gommier Bou Sechera s'effondre. Albert fait mettre les pièces en batterie et face à l'hésitation de certains de ses subordonnés, va lui-même récupérer le blessé sur ses épaules. Il est de nouveau cité à l'ordre de la division le 17 octobre 1953 à Dai Loc : alors qu'il est blessé au pied par un guetteur, il parvient toutefois à le faire prisonnier. Le lendemain, il s'élance à la tête de sa section sur une position rebelle défendue par deux sections ennemies, neutralisant lui-même le tireur FM et obligeant l'adversaire à la retraite. Pour ce fait d'armes, le sergent-chef Flecksteiner est une nouvelle fois cité à l'ordre de la division.

Riche de son exceptionnelle expérience opérationnelle et d'une audace au combat universellement reconnues, le Dahir de satisfaction lui est également décerné en 1954 par sa majesté Mohamed V lors de son retour au Maroc, alors qu'il sert au 44^e Goum.

Le 1^{er} avril 1956, il rejoint comme adjudant la 1^{re} compagnie nomades en Algérie et se distingue dès son arrivée en étant cité à l'ordre de la brigade à Aissaouas après s'être porté avec sa section au-devant d'une Katiba, lui interdisant toute manœuvre.

Promu adjudant-chef à titre exceptionnel à 30 ans en 1959, il est fait Chevalier de la Légion d'honneur en 1961. L'adjudant-chef Flecksteiner quitte le service actif en 1962 particulièrement touché par le contexte sensible de la fin du conflit algérien. En 2005, il est fait Officier de la Légion d'honneur. Le 25 août 2013 à Auxerre, Albert Flecksteiner s'éteint, entouré des siens à 84 ans, laissant le souvenir d'un chef engagé et particulièrement audacieux.